

De Viriville à Marnans

Nous étions 7 ce mardi à profiter du retour du beau temps pour nous balader dans les Chambaran autour de Viriville et Marnans. La campagne, lavée par la pluie de la veille, respirait la fraîcheur, rendant la randonnée bien agréable.

Nous avons vu en arrivant le bourg de Viriville animé grâce à son marché, ce qui est plutôt rare, lorsque nous sommes revenus après notre balade la ville semblait morte.

La boucle que nous avons faite nous a permis d'admirer à nouveau la belle église saint Pierre de Marnans, reste d'un couvent qui avait trouvé refuge en ce lieu.

Au total une belle promenade sans trop de difficulté si ce n'est la longueur pour des randonneurs un peu rouillés par l'été pourtant bien sec.

Drôle de nom tout de même.

Au fil des documents anciens : *Veteris Villae* (902) - *Veiravilla* (fin du XI^e siècle) - *Verevilla* (1107) - *Virivilla* et *Veravilla* au fil des XII^e siècle et XIII^e siècle, enfin Viriville en 1629 sur la carte de Cassini.

Une des origines proposées pourrait découler du latin *Vetēris* (de vieille date, que l'on retrouve dans *vétuste*) et *Villa* (domaine), soit *le vieux domaine*, ce qui montrerait qu'en 902, l'endroit était déjà ancien ¹⁴.

D'autres possibilités plus ou moins incertaines seraient : d'après le propriétaire romain *Virius*, ou du celte *Vir* ou *Vera* (petite rivière), ou encore du latin *Vir* (homme) ou *Virilis* (viril, fort) qui signifierait *ville des hommes* ou *ville forte*.



Viriville fut de 1900 à 1937 le terminus d'une ligne de chemin de fer secondaire à **voie métrique*** des Tramways de l'Ouest du Dauphiné, qui la reliait à La Côte-Saint-André.

*Une **voie métrique** est une voie ferrée dont l'écartement des rails est de 1 000 mm. Elle fait partie des voies étroites.

Elle est réputée être plus économique que la voie normale (1 435 mm), avec des travaux de construction et d'entretien réduits car utilisant du matériel plus léger :

- elle occupe une emprise au sol moins importante ;
- elle accepte des courbes plus serrées ;
- elle nécessite des ouvrages d'art moins nombreux et des tunnels avec un portail de

dimensions réduites.

D'autres écartements proches du mètre sont parfois assimilés à la voie métrique, tel l'écartement de 1 067 mm, dit voie sud-africaine, d'origine anglaise.

Ces caractéristiques de construction économique furent le propre de nombreuses lignes secondaires en Europe continentale, en particulier en France, en Suisse et en Belgique. Elle a été fort utilisée pour la réalisation de nombreux réseaux de tramways urbains ou interurbains dont beaucoup existent toujours, en particulier dans les pays germaniques.

L'écartement métrique est présent dans le monde entier, car c'est celui que la France a choisi pour l'établissement de lignes de chemins de fer dans ses colonies, notamment le Transindochinois / Transvietnamien.

Faire la fête à Viriville

En 1802, une femme appelée Jeanne Sappey fit don de toutes ses richesses aux *Maquiaux*, aux jeunes du village de Viriville, pour que tous les ans, au mois d'août en son souvenir ils fassent une grande fête. Ils ont perpétué la tradition jusqu'à maintenant. Le 1^{er} avril 1983, la grande rue du village a été rebaptisée *Grande rue Jeanne Sappey*, ce qui n'était qu'une farce perdura et le nom est resté.

A Marnans il ne reste du prieuré que l'église qui n'est plus affectée au culte, elle était une étape pour les pèlerins de Compostelle.

Un chef d'œuvre de l'art roman

Isolée dans un vallon verdoyant au cœur du pays de Chambaran, Saint-Pierre de Marnans est l'une des plus remarquables églises romanes du Dauphiné. Apparue dans les textes au XI^e siècle, elle devient monastère au siècle suivant. Dépendant dans un premier temps de l'abbaye viennoise de Saint-André-le-Bas, le prieuré de Marnans est rattaché en 1287 à l'abbaye de Saint-Antoine.

C'est sans doute au 12^e siècle, période florissante pour le monastère, qu'est construite l'église actuelle. Elle ne subit, au cours des siècles suivants, que de modestes modifications architecturales qui n'altèrent en rien son caractère profondément roman.

Les dévastations commises par les troupes protestantes dans les années 1560 portent un coup terrible au prieuré qui ne se relèvera jamais.

